

avenue de Messine. Dorénavant, afin d'éviter toute confusion, je signerai Jean Lucas-Dubreton.

Veillez agréer, monsieur le Directeur, avec mes remerciements, l'expression de ma considération la plus distinguée.

JEAN LUCAS-DUBRETON.

§

**La réforme de la prononciation du latin.** — Le Conseil supérieur de l'Instruction publique, saisi par le ministre des projets relatifs à la réforme de la prononciation du latin dans l'enseignement secondaire, vient de se prononcer, dans sa dernière session, en faveur du *statu quo*.

Cette décision s'explique par le fait que les réformateurs n'étaient pas d'accord entre eux. Elle semble pourtant regrettable, car il eût été possible de se mettre d'accord sur un programme minimum, si l'on ne voulait pas satisfaire tous les desiderata des latinistes les plus compétents, comme M. Louis Havet.

On sait que chaque pays d'Europe a une prononciation différente du latin qui est due à l'influence de la langue nationale. Ces divers usages pouvaient se concevoir autrefois, lorsqu'on ignorait la prononciation exacte des anciens Romains : il n'en est plus de même aujourd'hui.

De toutes les prononciations en usage, celle de la France est la plus illogique, après celle de l'Angleterre. Encore fut-elle améliorée au xvi<sup>e</sup> siècle : auparavant la finale *um* se prononçait *on* (comme l'atteste le mot *dicton* = *dictum*) et l'*s* avait cessé de se prononcer devant les consonnes, sur le modèle des mots français *teste*, *beste*, où l'*s* s'écrivait, mais était muette.

D'ailleurs on ne saurait plus parler aujourd'hui d'une prononciation française du latin. Dans la plupart des cours des Facultés de lettres, les professeurs ont dû adopter une prononciation rationnelle, qui est indispensable pour certains enseignements, comme la prosodie et la métrique latines, la philologie latine et romaine.

Certains professeurs de lycées ont essayé aussi d'introduire les réformes dans leurs classes : malheureusement, ils ont fait fausse route en faisant prononcer un accent tonique d'intensité, inconnu de l'époque classique.

La réforme minima à adopter serait la suivante : toutes les lettres prononcées à leur valeur ; *c* = toujours *k* ; *u* = toujours *ou* ; *y* = *u* ; *j* = *y* de « yeux ». On garderait le *statu quo* pour *ch*, *th*, *ph*, et on ne s'occuperait ni de l'accent tonique, ni des longues et des brèves.

§

**L'Exposition annuelle des Indépendants** sera ouverte, au quai d'Orsay (pont de l'Alma), le mercredi 19 mars. Le 18, jour du vernissage, sera réservé aux invités et aux membres de la presse. Les cartes de presse, sur la présentation desquelles on sera admis à visiter l'exposition le 17, peuvent être retirées, au Secrétariat de l'exposition, à partir de ce jour.

§

**L'Art à Monte-Carlo.** — Tous les ans, la direction de l'Opéra de Monte-Carlo a coutume de monter avec soin et luxe un ou deux ouvrages inédits. Cette année, elle vient d'offrir aux habitués du littoral *Pénélope*, drame lyrique en 3 actes, musique de Gabriel Fauré, poème de René Fau-

chois, avec comme principaux interprètes MM<sup>mes</sup> Lucienne Bréval et Alice Raveau, MM. Delmas et Bourbon. Cette œuvre, que nous verrons sans doute bientôt à Paris, a obtenu le plus franc succès. La musique de Gabriel Fauré a charmé tous les auditeurs par son élégance, sa souplesse et son raffinement.

*Venise*, paroles et musique de Raoul Gunsbourg, le second ouvrage inédit monté par la direction, a obtenu, dans une note fougueuse et pittoresque, non moins de succès.

## §

Publications du « *Mercure de France* ».

L'ENFER DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, *icono-bio-bibliographie de tous les ouvrages composant cette célèbre collection*, par Guillaume Apollinaire, Fernand Fleuret et Louis Perceau. Vol. in-8, 7.50.

ŒUVRES DE ALBERT SAMAIN : *Au jardin de l'Infante*, augmenté de plusieurs poèmes. Vol. grand in-18 (0,20 X 0,135), sur beau papier, 7 fr. (49 ex. sur vélin d'Arches à 20 fr.).

LA PETITE VILLE, *Paysages*, par Remy de Gourmont. Vol. in-16 carré tiré à petit nombre, dont 120 ex. numérotés sont mis en vente. 5 fr.

## §

## Le Sottisier universel.

Le chef mécanicien et des hommes réparaient un cheval-vapeur quand un bouchon de prise de la chaudière sauta. — *Les Annales Coloniales*, 4 mars.

M. Poincaré n'ira pas à Fontainebleau [titre]. Mais c'est là qu'il recevra les souverains [sous-titre]. — *Matin*, 4 mars.

En 1902, Chesterton fait paraître sa première étude critique, *Twelve Types*, vingt portraits d'écrivains. — M. DE TEINCEY, *Le Correspondant*, 25 février.

Mortellement blessée, une femme n'est pas morte [titre]. — *Petit Journal*, 30 janvier.

## Coquilles.

Desormaux (J). Le « Charlot d'or » d'Albert Samain. — Table systématique de la *Bibliographie de la France* (1911).

... et nous ne nous soucions pas de voir la tranquille et sereine place de l'Institut déshonorée par un pont métallurgique. — *Intransigeant*, 22 décembre.

Oserai-je déclarer que l'immuable opulence de l'alexandrin, que l'inexorable présence de la couronne d'appui, dressée debout, armée, comme une sentinelle, à la fin de chaque vers. — *Le Temps*, 24 février.

Le 27 juillet 1849, Ingres [né en 1781] perdait sa première femme... et le 15 avril 1852, âgé de 27 ans, il épousait M<sup>lle</sup> Delphine Ramel. — *Mercure de France*, 1<sup>er</sup> février, pp. 536-537.

MERCURE.

---

Le Gérant : A. VALLETTE

---

Poitiers. — Imprimerie du MERCURE DE FRANCE [G. ROY], 7, rue Victor-Hugo.